



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AGN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

vieux sont bien à plaindre, d'être tourmentés par la félicité des autres, autant que par leurs propres malheurs. On rapporte qu'il dit à un orateur, qui lui demandoit une réponse pour ceux qui l'avoient envoyé : *Dis-leur que tu as eu bien de la peine à finir, & moi à t'entendre.* Il mourut vers l'an 397 avant J. C.

AGIS IV, roi de Sparte, entreprit d'abord après son élévation au trône, d'abolir les dettes, & de rendre les biens communs. Cette réforme, qui anéantissoit le droit sacré de la propriété, ne plut qu'aux dissipateurs, aux gens obérés, & aux pauvres. Léonidas, collègue d'Agis, fit rejeter ce projet injuste. Agis fut mis en prison & étranglé par ordre d'un éphore, vers l'an 241 avant J. C. Avant de subir le supplice, il dit à quelqu'un qui pleuroit : *Essuyez vos larmes ; car puisque c'est l'injustice qui me fait mourir, je mérite moins d'être plaint, que les auteurs de ma mort.* Ce n'est pas le premier prince qui en dépouillant ses sujets, ait cru faire un acte de justice.

AGIS, poète d'Argos, un des plus mauvais versificateurs, mais un des plus adroits flatteurs de son tems, eut plus de crédit auprès d'Alexandre-le-Grand, que ses généraux mêmes. Agis & ses confreres ne cessioient de répéter à ce prince, qu'Hercule, Bacchus, Castor & Pollux, n'auroient rien de plus pressé, lorsqu'il paroîtroit dans l'empyrée, que de lui céder leur place.

AGLAONICE ou AGANICE, fille d'Hégétor, seigneur Thessalien. Elle fit ac-

croire aux hommes de son tems lorsqu'elle prévoyoit une éclipse de lune qu'elle pouvoit ôter cet astre du ciel quand elle vouloit. Dans la suite sa tromperie ayant été reconnue, on se moqua d'elle : ce qui donna lieu à ce proverbe grec : *Vous attirez la lune à votre confusion.*

AGLAURE ou AGRAULE, fille de Cécrops, promit à Mercure de favoriser sa passion pour sa sœur Herfè, moyennant une récompense. Pallas, indignée de cette convention, lui inspira une telle jalousie contre Herfè, qu'elle mit tout en œuvre pour les brouiller. Pallas donna ensuite aux trois sœurs Aglaure, Herfè & Pandrose, un panier où étoit renfermé Erictonius, avec défense de l'ouvrir. Aglaure & Herfè, ne pouvant commander à leur curiosité, n'eurent pas plutôt ouvert le panier, qu'elles furent agitées des Furies, & se précipiterent. Elles furent changées en hirondelles.

AGLAUS, le plus brave des Arcadiens, qu'Apollon jugea plus heureux que Gygès, parce qu'il n'avoit jamais passé les bornes de son petit héritage, & qu'il vivoit content des fruits qu'il en tiroit.

AGNAN, (S.) fut, selon l'opinion commune, originaire de Vienne dans la Gaule, & vécut quelque tems reclus dans une cellule près de cette ville. Il se rendit ensuite à Orléans, où il fut attiré par la réputation du S. évêque Euverte. Ayant été ordonné prêtre, il eut la conduite du monastère de S. Laurent des Orgerils, situé dans le fauxbourg d'Orléans, & qui n'est plus qu'un

prieuré de Cluni. S. Euverte, qui sentoit sa fin approcher, le demanda pour successeur, ce qui lui fut accordé; il quitta l'administration de son Diocèse, & mourut peu de tems après, c'est-à-dire, le 7 septembre 391. S. Agnan justifia par sa conduite le choix qu'on avoit fait de lui. Il fit rebâtir avec plus de magnificence l'église de Sainte-Croix, fondée par son prédécesseur. Il y avoit près de soixante ans qu'il étoit évêque, lorsque les Huns, conduits par Attila, vinrent mettre le siege devant Orléans. Il avoit prévu l'orage, & avoit fait le voyage d'Arles, pour demander du secours au général Aëtius. Cependant les Barbares pressoient le siege. S. Agnan encourageoit son peuple, & l'exhortoit à mettre en Dieu sa confiance. Tous s'adresserent au ciel, par de ferventes prieres, dans l'attente du secours qui leur avoit été promis. Enfin, lorsque tout sembloit désespéré, les Romains, auxquels s'étoient joints les Visigoths, vainquirent & disperserent les Barbares. On attribua cette victoire encore plus aux prieres & à la prudence du saint évêque, qu'à la bravoure d'Aëtius, qui presque seul soutenoit l'empire romain sur le penchant de sa ruine. On met la mort de S. Agnan, le 17 novembre 453. On l'enterra dans l'église de S. Laurent des Orgerils, d'où son corps fut depuis transféré dans celle de S. Pierre, qui a pris le nom du Saint. Il est nommé en ce jour dans les anciens martyrologes. Les huguenots pillerent sa châsse, en 1562, & brûle-

rent ses reliques avec celles de plusieurs autres Saints qui reposoient dans le même lieu. On lui attribue l'obtention du privilege qu'ont les évêques d'Orléans de délivrer tous les prisonniers, à leur entrée dans la ville, en conséquence de la guérison qu'il obtint au gouverneur de la ville par ses prieres. Ce privilege est du moins fort ancien. Yves de Chartres (*Epist. ad S. Aurel.*), en parle comme d'un usage qui de son tems avoit déjà passé en coutume.

AGNANIE, (Juvenal d') embrassa l'ordre des Capucins dans la province de Tirol, où il obtint les emplois les plus honorables, & se fit une réputation rare par l'austérité de ses vertus & l'étendue de ses connoissances. Il est auteur des ouvrages suivans : I. *Manuductio neophyti, seu clara & simplex instructio novelli religiosi*, Vienne, 1680, in-8°. II. *Necessaria defensio contra injustum aggressorem*, in-4°. C'est une réputation de l'ouvrage du prédicant Hessois, Scheibler, contre les miracles. III. *Solis intelligentiæ lumen indeficiens*, Vienne, 1686, in-4°. IV. *Brevissimus nucleus theologiæ moralis practicus*, in-4°. V. *Artis magnæ sciendi synopsis, seu mentis humanæ fecundum commonitorium ad inveniendum & discurrendum*, Saltzbourg, 1689, in-4°. VI. *Theologia rationalis ad hominem & ex homine*, &c. Vienne, 1703, in-4°.

AGNÈS, (Sainte) vierge qui, à l'âge de 12 à 13 ans, fut martyrisée à Rome au commencement du IVe. siecle. Prudence en parle dans l'hymne 14, & S. Ambroise dans son

livre de *Virginité*. » Tous les
 » peuples, dit Saint Jérôme,
 » se réunissent pour célébrer
 » dans leurs discours & dans
 » leurs écrits, les louanges de
 » Sainte Agnès, qui fut triom-
 » pher de la foiblesse de son
 » âge, comme de la cruauté
 » du tyran, & qui couronna
 » la gloire de la chasteté par
 » celle du martyre ». Les *Ac-
 tes* de Sainte Agnès, quoique
 du septième siècle, n'ont pas
 des caractères suffisans d'authen-
 ticité. On doit dire la même
 chose de ceux qu'Étienne Af-
 sémani a publiés en Chaldaï-
 que. Ils contredisent Prudence
 & Saint Ambroise, en suppo-
 sant que Sainte Agnès termina
 son martyre par le feu (*Voy.
 Tillemont, t. 5.*) Son nom se
 trouve dans le canon de la
 messe.

AGNÈS DE MONTEPULCIA-
 NO, (S.) se dévoua à Dieu à
 l'âge de 15 ans dans le couvent
 des Dominicaines à Proceno
 dans le comté d'Orviere, &
 mourut à Montepulciano sa pa-
 trie, le 20 avril 1317, âgée de
 40 ans. Ses vertus & les pro-
 diges dont Dieu l'illustra pen-
 dant sa vie & après sa mort,
 la firent canoniser par Benoît
 XIII en 1726.

AGNÈS SOREL. *Voyez*
 SOREL.

AGNODICE, jeune Athé-
 niennne, ne pouvant suivre son
 attrait pour la médecine en al-
 lant entendre ceux qui l'ensei-
 gnoient, parce que la loi s'y
 oppoisoit, se travestit en hom-
 me. Ce fut à la faveur de ce
 déguisement, qu'elle prit des
 leçons d'Hierophile (*V. HIÉ-
 ROPHILE*). Les dames d'A-
 thenes s'intéressèrent tellement

pour elle, que la loi qui défen-
 doit aux filles l'exercice de la
 médecine, fut abrogée en sa
 faveur.

AGOBARD, archevêque de
 Lyon, prit inconsidérément le
 parti de Lothaire révolté con-
 tre l'empereur Louis-le-Dé-
 bonnaire, & fit même une Apo-
 logie de sa conduite & de celle
 des autres princes rebelles, que
 nous avons encore. Il fut dé-
 posé au concile de Thionville,
 l'an 835. Mais s'étant réconcilié
 avec ce prince, il fut rétabli,
 & mourut auprès de lui en 840,
 considéré par sa piété & son
 zèle. Il nous reste de ce prélat
 plusieurs ouvrages, dont Pa-
 pyre Masson donna la pre-
 mière édition en 1606. Ce sa-
 vant les acheta d'un relieur,
 qui vouloit en couvrir des li-
 vres. Baluze en a donné ensuite
 une plus belle édition en 1666,
 pleine de notes savantes, en
 2 vol. in-8°. Il écrit contre
 Felix d'Urgel, contre les Juifs,
 contre les épreuves judiciaires,
 les duels, contre l'opinion des
 peuples de son tems qui attri-
 buoient toutes les tempêtes aux
 sorciers. Son *Traité du sacer-
 doce* est particulièrement esti-
 mé. Dans le *livre sur les images*,
 il ne se déclare pas pour le culte
 qu'on leur rend, quoiqu'il se
 tint éloigné de l'hérésie des
 iconomaques. Il est honoré à
 Lyon d'un culte public, ainsi
 qu'en Saintonge, où il est ap-
 pellé Saint Aguebaud.

AGORACRITE, natif de
 Pharos, fit pour les Athéniens
 une Vénus qui étoit un chef-
 d'œuvre. Ce sculpteur mourut
 vers l'an 150 avant J. C.

AGOSTINI. *Voy.* AUGUS-
 TIN (Léonard).